

le petit **Bulletin**

Faire le vide avec Pierre Buraglio à la galerie Ceysson & Bénétière

Par **Jean-Emmanuel Denave**

Publié Mercredi 29 juin 2022



Photo : Pierre Buraglio, série

Art Contemporain / Pierre Buraglio présente plusieurs séries d'œuvres récentes à la galerie Ceysson & Bénétière. Un travail toujours aussi désarçonnant et curieux.

Modeste, discret, inclassable... Depuis quelque 60 ans, **Pierre Buraglio** (né en 1939 à Charenton) poursuit un travail artistique singulier qui explore les moyens propres à la peinture et les codes de la représentation. Après des débuts indécis dans les domaines de l'abstraction et du collage, l'artiste se met à utiliser toutes sortes d'objets trouvés à proximité de son atelier parisien : châssis, encadrements de fenêtres, vitres teintées, pages de journaux, cartes postales, paquets de cigarettes, voire... portes de 2 CV repeintes !

Chaque fois, Buraglio rend floues les frontières entre le beau et l'utile, l'art et la vie, l'image et l'objet réel, le concret et l'abstrait... « *La peinture doit se détruire pour se reconstruire* » écrivait-il en 1966 dans un catalogue d'exposition. Et ce, quelques années avant 1969, date à partir de laquelle Pierre Buraglio s'engage politiquement très à gauche et arrête son activité artistique jusqu'en 1974 pour travailler comme receveur sur rotative.

le petit **Bulletin**

Che Fare ?

Les œuvres de Buraglio, on l'aura deviné, sont souvent le fruit d'une certaine radicalité, ou tout du moins fuient-elles les sirènes de la séduction et de la facilité plastique. Celles qu'il présente à la galerie Ceysson & Bénétière sont récentes et se déploient en plusieurs séries. Celle qui nous retient le plus s'intitule *...entre ciel et terre*, série de châssis ménageant de grands vides et un sol et un ciel peints. Entre ciel et terre, il y a le vide, celui qu'on fait pour creuser la réalité ordinaire et en inventer une autre. Ou encore le vide de l'éternel renouvellement possible des formes picturales...

On découvrira encore dans la galerie plusieurs séries (plus ou moins) abstraites, des dessins et des esquisses... Et à la toute fin de l'exposition, on découvrira une sorte de diptyque intitulé *Che Fare ?* (2008) avec un fragment de silhouette à gauche, et des tourbillons de peinture rouge ou grise à droite. *Que faire ?* (titre aussi d'un traité politique de Lénine). Continuer, semble répondre Buraglio, continuer à expérimenter, à forcer les frontières de l'art et du réel, à se réinventer sans cesse.

Pierre Buraglio, *... Ca et là*

À la Galerie Ceysson & Bénétière jusqu'au 23 juillet